

L'Aventure Humaine, Une aventure Collective.

Depuis la nuit des temps, depuis l'avènement des premières cellules dont furent issues la vie sur cette terre, notre aventure est collective. Nous avons trop souvent tendance à l'oublier, préférant le « chacun pour soi ». Il ne s'agit pas d'opposer aventure collective et le rôle de l'individu ou la liberté. Le progrès a toujours été le résultat d'une initiative individuelle, sortant du cadre établi. Pionniers, chercheurs d'aventure, agents du changement ont un rôle éminent dans la société et pour pouvoir le remplir ils ont besoin de liberté.

L'opposition n'est pas là mais plutôt entre ceux qui pensent aventure collective et ceux qui vivent de l'exploitation de l'autre, sous quelque forme que cela soit. Ce qui est ici en jeu – ce n'est pas un débat entre collectivisme et liberté - mais le « sens » que nous donnons à notre action.

Aujourd'hui notre monde semble être basé sur le plan social par l'exploitation de l'autre, les ghettos, la financiarisation de l'économie, pour partie à coup sûr au service d'activités criminelles, et gérée par un réseau d'ordinateurs qui ont échappé au contrôle de la démocratie. Par ailleurs sur le plan des grands équilibres écologiques qui assurent le maintien de la vie sur cette planète, la tendance est plutôt soit à reporter sur les autres peuples soit sur les générations futures, les conséquences de nos égoïsmes.

Les questions aujourd'hui sont de savoir comment nous pouvons reprendre le contrôle de systèmes extraordinairement complexes pour gérer mieux notre aventure collective. Cette question est urgentissime parce que les systèmes industriels et financiers complexes, tant organisationnels que technologiques, constituent une menace pour la survie de l'humanité s'ils détruisent la viabilité de la planète soit sur le plan du « vouloir vivre ensemble » soit sur le plan écologique. Le défi en face de nous est de remettre ces réseaux de flux financiers et informationnels, par ailleurs de plus en plus gangrenés par l'économie criminelle, au service de la collectivité humaine et du « vouloir vivre ensemble ». Pour cela il faut un accord sur des changements de valeurs et un mode d'action. Le temps presse.

C'est pourquoi nous proposons d'asseoir ces changements à la fois (i) sur des mouvements sociaux, financier et économiques porteurs de changement (les mouvements féministe, écologiste, de migrants, pour la dignité humaine et contre la pauvreté mais aussi pour des investissements éthiques, le commerce équitable ou encore pour l'éco-design, une économie de service à zéro pollution, zéro déchet), (ii) sur des textes et des objectifs déjà existants (de ce point de vue le processus de rédaction d'un nouveau projet de Constitution Européenne est intéressant) et (iii) sur un plan d'action, un véritable contrat fait de la somme des engagement de tous, qui résulterait d'une nouvelle « Convention ».